

Transposer les passages suivants au discours indirect:

Faites attention à l'emploi de différents verbes introducteurs ainsi qu'aux temps dans les subordonnées.

1.

Au cours de la réunion électorale, le candidat expliqua : « Je ne vous cacherais pas que la situation est complexe. Le pays subit une crise grave. À quoi servirait de vous dissimuler la vérité ? À quoi bon vous leurrer par de fallacieuses promesses ? Je vous demande de m'accorder votre confiance. Je vous promets que je ferai de mon mieux mais je ne détiens pas de solution miraculeuse. »

2.

Commencez par :

a) Paul m'a écrit

b) Paul a écrit à Virginie ...

« Après ces quelques semaines passées en votre compagnie, il m'est difficile de comprendre vos sentiments à mon égard. Parfois j'imagine que je ne vous suis pas indifférent ; à d'autres moments, j'ai l'impression que vous souhaiteriez me voir partir et je crains de vous déplaire. Aussi ai-je pris la résolution de m'éloigner, de mettre entre nous une distance nécessaire. Je souffre trop. Pourquoi me torturer davantage »

3.

Commencez par :

Mon amie Anne m'a écrit de Chamonix ...

« Partie hier matin de la ville, je suis arrivée ici le soir même. Quelle joie de me retrouver dans ce paysage si cher à mon cœur ! Je voudrais que vous compreniez mon bonheur à me voir enfin libérée de mes soucis. Je respire, je contemple la nature, je vais, je viens, je parcours les alpages; je ne sais comment vous exprimer tout ce que je ressens. Pourquoi ne vous décidez-vous pas à venir me retrouver ? Allez ! Secouez votre torpeur ! Prenez le train qui vous amènera près de moi en quelques heures et venez me rejoindre. Je vous le demande. Ne résistez plus ! Vous ne le regretterez pas. »

4.

Le metteur en scène donna ses indications à l'actrice qui jouait le rôle de Phèdre :

- Phèdre doit entrer en scène avec la lenteur d'une somnambule. As-tu compris ? Ralentis ! Ne te précipite pas comme si tu avais le diable aux trousses ! Traverse la scène en diagonale, arrête-toi et là, sans regarder personne, tu commences ta tirade: « Quelle importune main ... »

-C'est bien, oui, mais ta voix est trop plaintive ! Recommence. Non, non, ce n'est pas cela ! Phèdre ne cherche pas à attirer notre pitié ! Pourquoi t'interromps-tu ? Tu ne connais pas ton texte ? Je t'ai répété cent fois qu'il fallait que tu viennes en sachant ton texte ! Tu nous fais perdre notre temps !

Corrigés

1.

Au cours de la réunion électorale, le candidat expliqua à ses auditeurs qu'il ne leur cacherait pas que la situation était complexe. Il ajouta que le pays subissait une crise grave. À quoi servirait de leur dissimuler la vérité ? À quoi bon les leurrer par de fallacieuses promesses ? Il leur demanda de lui accorder leur confiance. Il leur promit de faire de son mieux mais reconnut qu'il ne possédait pas de solution miraculeuse.

2a

Paul m'a écrit qu'après ces quelques semaines passées en ma compagnie, il lui était difficile de comprendre mes sentiments à son égard. Parfois il imaginait qu'il ne m'était pas indifférent; à d'autres moments, il avait l'impression que je souhaiterais le voir partir et il craignait de me déplaire. Aussi avait-il pris la résolution de s'éloigner, de mettre entre nous une distance nécessaire. Il souffrait trop. Pourquoi se torturer davantage ?

2b

Paul a écrit à Virginie qu'après ces quelques semaines passées en sa compagnie, il lui était difficile de comprendre les sentiments de la jeune fille à son égard. Parfois il imaginait qu'il ne lui était pas indifférent; à d'autres moments, il avait l'impression qu'elle souhaiterait le voir partir et il craignait de lui déplaire. Aussi avait-il pris la résolution de s'éloigner, de mettre entre eux une distance nécessaire. Il souffrait trop. Pourquoi se torturer davantage.

3.

Mon amie Anne m'a écrit de Chamonix que, partie de la ville la veille au matin, elle était arrivée là-bas le soir-même. Quelle avait été sa joie de se retrouver dans ce paysage si cher à son cœur! Elle exprimait son désir que je comprenne son bonheur à se voir libérée de ses soucis. Elle respirait, elle contemplait la nature, elle allait, elle venait, elle parcourait les alpages; elle ne savait comment m'exprimer tout ce qu'elle ressentait. Elle me demandait pourquoi je ne me décidais pas à aller la retrouver. Elle m'invitait à secouer ma torpeur et à prendre le train qui m'amènerait près d'elle en quelques heures pour aller la rejoindre. Elle m'incitait à ne plus résister, m'affirmant que je ne le regretterais pas.

4.

Le metteur en scène donna ses indications à l'actrice qui jouait le rôle de Phèdre. Il lui précisa que Phèdre devait entrer en scène avec la lenteur d'une somnambule. Il lui demanda si elle avait compris et lui recommanda de ralentir, de ne pas se précipiter comme si elle avait le diable aux trousses, de traverser la scène en diagonale, de s'arrêter et là, sans regarder personne, de commencer sa tirade : « Quelle importune main ... »

Il lui dit que c'était bien mais que sa voix était trop plaintive. Qu'elle recommence! Non, non, ce n'était pas cela ! Il expliqua que Phèdre ne cherche/cherchait pas à attirer notre pitié ! Il demanda à l'actrice pourquoi elle s'interrompait, insinuant qu'elle ne connaissait pas son texte. Il rappela ce qu'elle avait répété cent fois, qu'il fallait qu'elle vienne en sachant son texte. Il déplora qu'elle leur fasse perdre leur temps.